



de France

Paris, MAI 1998

KHALMEK ZANGUE NOUVELLES KALMOUKES

REUNIONS DES 8 MARS, 18 et 19 AVRIL 1998

Présence : Bayaset MANJIKOFF, Igor CHARGHINOFF, Tania, Marina, Lydia, Sonia BEMBINOFF, Anastasia SAVOYE, Ninette DAKOFF, Ygor DAKOFF, Alta BASSANOFF, Gérard et Muriel LOCHON, Yann MEZOU.

SECRETARIAT : A l'unanimité, la fonction de secrétaire a été confiée à Marina BEMBINOFF qui s'était portée candidate. Le Conseil d'Administration remercie Tania BEMBINOFF qui avait accepté de cumuler, et ce, parfaitement, les tâches de la Trésorerie et du Secrétariat.

TSARANE SAR : A été agréablement célébré le 28 mars 1998 dans une salle louée à la société d'HLM de Joinville-le-Pont. Près de 100 personnes (voir communiqué). Bénéfice réalisé : 2 000 Francs (dont 1.000 Francs avec la tombola).

14 ETUDIANTS KALMOUKS A PARIS : Arrivés le 7 mars de KALMOUKIE pour suivre des cours de langue française, ils résideront 5 mois à la Cité Universitaire de CACHAN (Banlieue Sud de Paris). Le Bureau de l'A.K.F. leur apporte aide matérielle et conseils. Ces jeunes, 12 filles et 2 garçons, âgés de 18 à 25 ans, souhaitent être accueillis dans des familles de temps à autre, pour mettre en pratique leurs connaissances du français. Contacter la Responsable Melle Bossia KORNOUSSOVA - Bâtiment F - Chambre 451 - Tél 01 45 46 94 13 - CITE UNIVERSITAIRE DE CACHAN.
R.E.R. B2 ou B4 - STATION ARCUEIL/CACHAN

URUSS OVA : Sera célébré en région parisienne le dimanche 31 mai (Pentecôte) - voir communiqué

BULLETIN D'INFORMATIONS : Décidé à l'unanimité, par souci d'économie, le BULLETIN ne sera distribué qu'aux membres qui se seront acquittés de leur cotisation.

Pour le BUREAU, La Secrétaire,
Marina BEMBINOFF

Халмек Зангуе
 Нувеллес Калмуке
 Ассоциация Калмуков
 де Франце

ургаа мэдэхгүй хүн
усаа мэдэхгүй мал

[urга med²xg^{ui} xün
usa med²xg^{ui} mal]

L'homme qui ne connaît pas son lignage
C'est l'animal qui ne connaît pas l'eau

Association des Kalmouks de France

Mairie de Joinville Le Pont, 23 rue de Paris
94340 JOINVILLE LE PONT

INFORMATIONS

Mme Iélèna POKANINOVA - Conseillère du Président de la KALMOUKIE, présente à notre soirée de Tsarane, nous informe qu'elle revient de DHARAMSALA (Inde) où elle fût reçue par Sa Sainteté le DALAI-LAMA. Sa Sainteté devrait se rendre en KALMOUKIE fin septembre prochain pour la consécration du temple d'ELISTA.

Le « DJANGARTCHI » Kalmouk à PARIS - Wladimir KAROUIEV, accompagné de ses musiciens et chanteurs a donné le 7 mars dernier, au THEATRE DE LA VILLE DE PARIS, un récital qui a remporté, dans une salle comble, un énorme succès. Il a poursuivi une tournée dans la DROME et en NORMANDIE.

35 JEUNES ENFANTS KALMOUKS A PARIS - Ayant remporté un concours de chants et danses folkloriques à MOSCOU, 35 enfants de 8 à 16 ans, venant de KOMSOMOLSK (200 kms d'ELISTA) ont bénéficié d'un voyage en France du 25 au 30 mars. Ils étaient accompagnés de 6 institutrices Kalmoukes. Ils se sont produits le 26 mars dernier à ETAMPES (Essonne). Ils n'ont pu, malheureusement, répondre à l'invitation que nous leur avons faite de participer à notre soirée de Tsarane, en raison d'un emploi du temps chargé. Avec quelques membres du Bureau, nous sommes allés les voir à leur hôtel, la veille de leur départ, avec nos « Béleks » et nos « Dédjes » de Tsarane (cadeaux et friandises).

TULPAN - Aux dernières nouvelles, le Ballet National de Kalmoukie se produira à ALENCON du 5 au 14 juillet prochain, au Festival de MARTIGUES du 15 juillet au 10 août.

DECES - Monsieur TROUCHKINE Mandje, qui était le doyen de notre Communauté en France, est décédé le 26 avril 1998 à Paris. Il était âgé de 96 ans.

Madame Jeannette BEMBINOFF, qui demeurait en Belgique, est décédée le 24 avril 1998 à l'âge de 64 ans. Nos condoléances aux familles.

TSARANE SAR - BAR DJIL (ANNEE DU TIGRE)

Nous avons célébré le Nouvel An avec un peu de retard, car nous comptions sur la venue du Ballet National de Kalmoukie « TULPAN ». La tournée que la troupe devait accomplir, à partir du 25 mars, en région parisienne a été, malheureusement, annulée au tout dernier moment.

Pour nous remettre de notre déception, nous eûmes le plaisir d'avoir comme hôtes Madame Iélèna POKANINOVA, Conseillère et proche collaboratrice du Président Kirsan ILIOUMJINOV, de passage à Paris avec une délégation russe se rendant au Parlement Européen de Strasbourg, le fils de la célèbre princesse TORHOUT Nidjarma. Monsieur Charles de TORHOUT et son épouse, 14 étudiants Kalmouks venus effectuer un stage de 5 mois pour suivre des cours de langue française, Monsieur TOURNADRE, linguiste, professeur, accompagné de sa femme tibétaine et de leur enfant. C'est grâce aux efforts de Monsieur TOURNADRE, dans le cadre des échanges culturels, que nos jeunes étudiants bénéficient de leur séjour en France, logés à la Cité Universitaire de Cachan, en banlieue sud parisienne. Enfin, c'est avec émotion que nous reçûmes, arrivant du CANADA, Sara et Serge TARGIROFF, avec leur fils Steve, Alexandre SARAPOFF, avec sa fille Jessica et son petit-fils Alexandre PAULET, et, de SUISSE, Paul TARGIROFF.

Encore une fois, ce fut un Tsarane qui marquera les esprits. Nous étions près d'une centaine dans cette belle salle louée à une société d'HLM de Joinville-le-Pont. La soirée débuta, après les discours d'usage, par le chant rituel de Tsarane, entonné en chœur par tous. Toujours émouvant...

Le chorégraphe Nicolaï BOLDAEV et une des étudiantes Sonina DODGAEVA, fine et gracieuse avec sa robe et sa coiffe traditionnelles nous enthousiasmèrent par une magnifique démonstration de danse kalmouke. Le chanteur Bouriate Tsogt, définitivement fixé à Paris, d'une voix puissante, nous fit apprécier les chants de sa lointaine patrie et, agréable surprise, Jessica SARAPOFF, cantatrice de profession, nous enchantait avec des extraits du répertoire classique.

Nous tenons à exprimer toute notre admiration et notre gratitude pour l'énorme travail déployé, du début jusqu'à la fin, par les organisatrices de cette fête parfaitement réussie, Tania et Lydia BEMBINOFF, secondées par leur maman Sonia. Elles furent aidées, à un moment ou à un autre, par Marina BEMBINOFF, Bernadette ROUSSEL, Anastasia SAVOYE, Ygor DAKOFF, Igor CHARGHINOFF, Romain DARJINOFF, Gérard et Muriel LOCHON. Un grand merci à tous.

Pour terminer, nous ne pouvons dissimuler notre grand regret de ne pas avoir eu la participation d'un groupe de 35 enfants Kalmouks de 8 à 16 ans, venu de KOMSOMOLSK (200 kms d'ELISTA), encadrés par 6 institutrices Kalmoukes. Un voyage de quelques jours en France était leur récompense pour avoir remporté, en RUSSIE, un concours de chants et danses folkloriques. Arrivés à Paris le 25 mars, ils rallièrent aussitôt ETAMPES dans l'Essonne où ils devaient se produire le 26. Le 27 au matin, par téléphone, nous pûmes joindre la responsable Madame Galina LIDJIEVA pour lui annoncer que nous serions heureux de les recevoir à notre soirée de Tsarane. Elle nous répondit qu'en raison d'une panne d'autocar survenue en Allemagne, provoquant du retard dans leur programme et, devant repartir le 30 mars, elle ne pouvait donner suite à notre invitation. Avec Sonia; Tania, Lydia BEMBINOFF, Igor CHARGHINOFF, nous leur rendîmes visite, à leur hôtel à Paris, le dimanche 29 mars avec nos « Tsarane Dedje » (présents de Tsarane). Nous fîmes connaissance et nous passâmes un agréable moment avec eux. Petite consolation.

Le Président
Bayaset MANJIKOFF

LES KALMOUKS.

(Par Madame Françoise Aubin, directeur émérite de recherche au CNRS et à la Fondation Nationale des Sciences Politiques.)

La vaste migration, qu'accomplit au début du 17ème siècle une branche des Mongols occidentaux, des bouddhistes lamaïstes, depuis le nord de l'actuel Turkestan chinois (le nord-Xiang), jusqu'aux steppes alors limitrophes de l'empire russe entre Caspienne et Mer Noire, et l'exode entrepris en sens inverse, un siècle et demi plus tard, constituent les derniers des grands mouvements d'invasions "barbares" issus de la Haute-Asie. Il en est résulté l'avancée la plus occidentale des Mongols à l'époque post genghiskhanide, leur premier et unique peuplement en Europe. L'aventure est pour l'historien, passionnante à suivre.

LE KHANAT DES KALMOUKS DE LA VOLGA.

C'est une partie de la tribu des Oïrats ou Mongols occidentaux, dénommée Torgüt, qui vers 1616 quitte le Tarbagataï entre lac Manas, lac Zaïsan Irtis noir sous la direction de son chef Khö-Orlög, elle se dirige vers l'ouest, à la recherche des pâturages libres qui lui font défaut au coeur de la Haute-Asie. Elle se fraie un chemin au prix de difficultés inouïes, parmi des tribus turques vindicatives, pour atteindre les steppes de la Basse-Volga vers 1632. Les Russes l'acceptent sous le nom de Khânat Kalmouk (Xal'my), comme état tampon entre leur frontière méridionale et les hordes turbulentes des Turcs Musulmans. Durant plus d'un siècle, le Khânat de la Volga est fortifié par des arrivées périodiques de Mongols occidentaux: Khôsut, Dörbet, Khoït, qui fuient les troubles de la Haute-Asie, mais n'ont rien perdu de leur agressivité. Dans les meilleures traditions des steppes, les escarmouches sanglantes avec les voisins nomades, Tatar et Kirghiz-Qazaq, sont entrecoupées d'échanges commerciaux, de même qu'avec les Russes, les serments d'allégeance au tsar sans cesse renouvelés et les contacts commerciaux saisonniers alternent avec des raids de pillage. Le contemporain de Pierre le Grand, Ayuka (ou ayuki) souverain du royaume kalmouk durant 52 ans, de 1672 à 1724, se fait décerner le titre de Khân, réservé auparavant aux seuls genghiskhanides, par l'autorité spirituelle suprême, le Dalaï-Lama. Les Qing lui confirment cette qualité par une ambassade restée célèbre: celle dirigée par le Mandchou Tulisên (en 1712-1713), dont le journal de route, le Yiyulu ou "récits sur les pays étrangers", traduit en français dès 1726 et en russe dès 1764, a beaucoup contribué à faire connaître l'Asie à l'Europe de cette époque.

L'exode.

Sans doute cette mission de Tulisên avait-elle contribué à réveiller la nostalgie de la terre ancestrale, car de ce moment, les Kalmouks supportèrent de moins en moins bien les intrusions des Russes dans le gouvernement du Khânat et redoutèrent de plus en plus une sédentarisation obligatoire. Finalement en janvier 1771, le Khân Ubasi, petit-fils d'Ayuka, décide sous la pression de ses conseillers, la rupture des relations avec la Russie et le retour en Djoungarie (le futur Xin-Jiang septentrional). Quelques 170 000 Kalmouks, à ce que l'on dit, reprennent en sens inverse la route parcourue par leurs ancêtres un siècle et demi auparavant. Cependant le harcèlement des Kirghiz-Qasaq est plus dur encore, la traversée des déserts, où les malheureux s'enfoncent pour échapper à leurs ennemis, plus pénible. La moitié à peine des fuyards réussit à atteindre les frontières de l'empire chinois. Au départ, il n'était certainement pas dans leur intention de venir se livrer aux Qing. Mais, à l'arrivée, ils virent qu'ils n'avaient pas d'autre solution. Pour Quianlong, leur soumission ajoutait un prestige considérable à la conquête de la Djoungarie, qu'il avait consommée quinze ans plus tôt, et le consacrait chef temporel des lamaïstes. Pourtant, même affaiblis comme ils l'étaient, il se méfiait d'eux. Aussi les dispersa-t-il dans les marches de son empire: un groupe seulement retourna dans la vallée de l'Ili(cf Xinjiang)où il retrouva les survivants des massacres de 1757; d'autres au contraire, furent envoyés dans l'est. Certains aussi rejoignirent dans l'extrême ouest de la Mongolie Extérieure (dans la région de Khovdo), leurs compatriotes réfugiés là depuis la chute de l'empire Jünger.

(à suivre)

Koumiss ou tchigäne.

La boisson traditionnelle des peuples mongols est le Koumiss fait à partir de lait de jument fermenté.

L'appellation "koumiss" de cette boisson est turque et a été adoptée par les Russes. En mongol, le koumiss s'appelle l'Aûrag et en kalmouk le Tchigäne.

Celui-ci peut se faire, soit avec du lait de jument "Guna tchigäne", soit avec du lait de vache "Ukrine Tchigäne".

Le koumiss est une boisson rafraîchissante légèrement acidulée et pétillante et également légèrement alcoolisée de 1 à 2 degrés.

Cette boisson est appréciée en Russie comme étant reconstituante et fortifiante, et est largement utilisée dans les préventoriums, sanatoriums et maisons de convalescence de ce pays.

Autrefois le Tchigäne se faisait dans une outre en peau remplie de lait en fermentation. On en consommait et au fur et à mesure on rajoutait du lait pour compenser.

Dans l'outre il y avait un bâton pour mélanger le lait frais et l'ancien et pour agiter le mélange de temps en temps.

Communiqué par Georges KOUSSINOFF.
(Conseiller Culturel).

